



Études de communication

langages, information, médiations

10 | 1989

L'information télévisée : modèles descriptifs et
stratégies de formation

À l'école du journal télévisé (Les écrans d'Antenne 2)

Maryvonne Masselot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2862>

DOI : 10.4000/edc.2862

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1989

Pagination : 111-116

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Maryvonne Masselot, « À l'école du journal télévisé (Les écrans d'Antenne 2) », *Études de communication* [En ligne], 10 | 1989, mis en ligne le 12 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2862> ; DOI : 10.4000/edc.2862

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

À l'école du journal télévisé (Les écrans d'Antenne 2)

Maryvonne Masselot

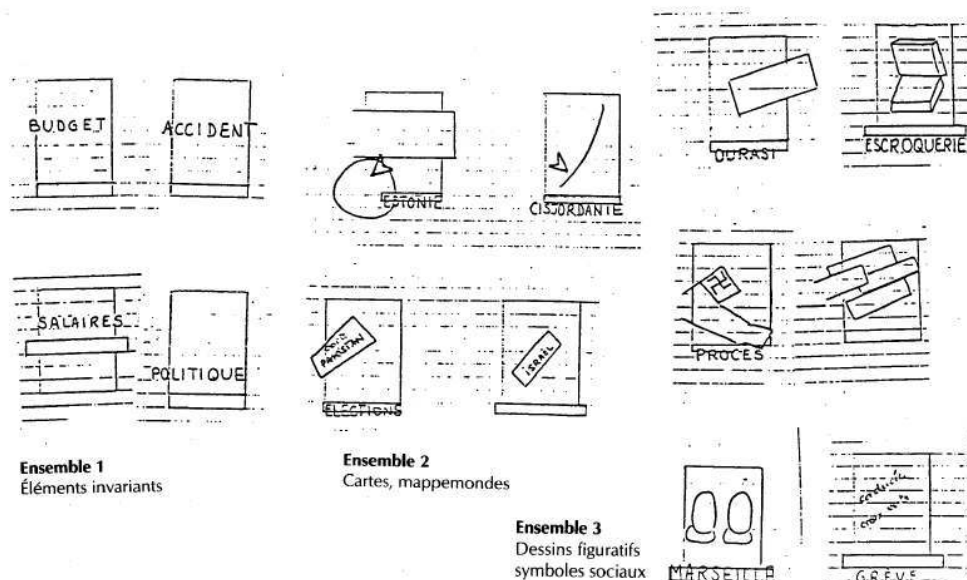
- 1 L'étude du J.T. en classe repose sur un paradoxe : la plupart des élèves - enfants ou adolescents - expriment peu d'intérêt pour les « infos ». Les arguments avancés - méconnaissance de la politique, du contexte national, international, économique etc... - s'ils semblent pertinents a priori, ne tiennent plus devant l'intérêt manifesté par ces mêmes élèves dès lors que des séquences du J.T. sont manipulées et analysées en situation scolaire. Il est vrai que la motivation se fait plus sur les modalités du « vu/entendu » que sur les thèmes présentés ou l'information effectivement traitée. Autrement dit le « comment est-ce fait » ou le « comment ça fonctionne » sont des questions qui mobilisent l'intérêt des élèves.
- 2 Il y a à cette constatation plusieurs justifications. En premier lieu, une approche par la question « comment » est conforme aux habitudes du questionnement pédagogique. Dans ce cas, le J.T., par sa manipulation en classe, prend le statut d'*objet discursif scolaire* ; tel un caméléon, il emprunte les couleurs du contexte institutionnel qui l'instaure et perd de son exterritorialité.
- 3 En second lieu, le « comment » bénéficie d'une caractéristique ludique apte à séduire les élèves, traiter du « comment » c'est aussi manipuler des formes et des couleurs, démonter des discours, rendre *discontinus* et *contigus* des éléments livrés à la perception dans le *continuum* et la *combinatoire*.
- 4 Le travail présenté ici se situe exactement à l'articulation des objectifs proposés par Jean Mouchon pour le CERICO et Jacques Connet pour le CLEMI : si les moments d'information sont à considérer comme sources de connaissance, le J.T. ne peut cependant se poser comme tel que par l'instauration en milieu scolaire de pratiques modélisantes. C'est par la reconnaissance et la construction de modèles descriptifs avec de jeunes téléspectateurs qui sont nos élèves que s'installe, au-delà d'une formation à la citoyenneté, une authentique éducation à la pensée formelle.

1. L'iconographie du J.T.

- 5 Le terme d'iconographie renvoie précisément à un stock de figures, figures-signes qui engendrent systématiquement les mêmes transcodages verbaux ; Michel Rio (1981) définit l'iconographie comme un « système d'images où la figure est fixée, récurrente et combinable selon un code ». Elle se caractérise par l'invariance du rapport entre signifiant figurai et signifiant linguistique par « phonétisation systématique de la figure dans une langue particulière ».
- 6 Dans le cas du J.T. d'Antenne 2, les représentations iconiques insérées sous forme de « vignette cabochon » dans le coin supérieur de l'écran correspondent effectivement à des combinaisons d'éléments, éléments fixes, récurrents et combinables :
- un fond blanc grisé
 - une barre rouge
 - des lettres capitales (famille des Garaldes).
- 7 Les éléments iconiques peuvent être ou non présents dans cette combinatoire.
- 8 Le lexique iconographique des vignettes se structure en invariants (l'ensemble décrit ci-dessus) et en variants qui se répartissent en fonction des représentations figurales :
- cartes géographiques combinées ou non avec mappemonde, flèche,
 - dessins ayant ou non valeur de symboles sociaux.
- 9 Le lexique iconographique se résume donc à :

Éléments invariants	Éléments variants
fond blanc/grisé	cartes (-mappemonde/flèche)
bande rouge	dessins figuratifs
capitales garaldes	symboles sociaux

- 10 Les règles de combinaison sont simples : les éléments invariants sont co-présents tandis que les éléments variants s'excluent l'un l'autre. Ainsi se constitue un lexique qui sur le corpus considéré se structure en trois ensembles :



- 11 Ce repérage, premier chronologiquement et méthodologiquement, amène à opérer une classification, après reconnaissance des propriétés des figures, qui constitue un prolégomène au véritable traitement didactique du corpus.

2. Comment fonctionne ce lexique iconographique ?

- 12 Ici, deux stratégies de mise en oeuvre scolaire : quête et analyse empiriques, en aveugle, ou vérification d'hypothèses.
- 13 C'est la seconde stratégie qui a été choisie dans le contexte d'un développement de la pensée formelle en activités sémiolangagières.
- 14 La question simple « A quoi servent ces vignettes » (terme proposé par les élèves) conduit à récolter des réponses qui se structurent autour des pistes suivantes :
- a) elles servent de titre
 - b) elles annoncent ce qui sera développé dans la séquence
 - c) elles annoncent qu'il y aura un développement
 - d) elles permettent de mieux suivre (ou comprendre) le développement (cartes, etc...).
- 15 Ces quatre hypothèses renvoient à des fonctions parfaitement identifiables :
- a) → titulation
 - b) → référencement et/ou catégorisation
 - c) → désignation
 - d) → facilitation didactique
- 16 Ces fonctions n'appartiennent pas au même ordre de réalisation : les trois premières renvoient au fonctionnement du discours, la quatrième à une praxis télévisuelle qui, par les stratégies de lecture qu'elle installe, se rapproche fortement des habitudes d'enseignement... le J.T., manuel pour la classe ?...
- 17 L'examen¹ de ces fonctions conduit à installer des moments de classe très diversifiés :

TITULATION [repérage des « titres »
qu'est-ce qu'un « titre » ? Comment est-ce fait ?
titre et mot-clé

18 ↓

19 quand la vignette d'A2 est un titre :

- elle n'est jamais une phrase
- elle est rarement un nom propre

20 ce qui tranche fortement avec le fonctionnement du titre dans la presse écrite.

RÉFÉRENCIATION [comparaison avec la presse écrite et les manuels
scolaires

CATÉGORISATION [reconnaissance des paramètres permettant d'ef-
fectuer les références logiques de classe

DÉSIGNATION [comparaison avec des titres de tableaux (en
peinture, l'espace de désignation est construit en
relation à une narrativité immédiatement réalisée
dans le commentaire langagier) (cf. M.E. Blan-
chard, *Communications* 34).

21 L'hypothèse d'une fonction de facilitation, parce que la plus évidente, est la plus ardue à explorer et suppose quelques préalables théoriques donnés ici pour l'étude de la structuration de l'écran.

3. Les stratégies didactiques du J.T.

22 Si l'on admet que la lisibilité du J.T. d'Antenne 2 est assurée en partie par une iconographie spécifique, si l'on reconnaît qu'elle fonctionne selon des modalités similaires à celles de l'iconographie didactique présente dans les manuels d'histoire, de géographie, de sciences en particulier, on est conduit à examiner l'hypothèse de la *facilitation* dans deux directions : il y a facilitation parce qu'il y a des *indicateurs lecturels* - auquel cas la facilitation est la résultante des fonctions examinées ci-dessus et elle est d'ordre linguistique, notionnel et mémoriel ; ou bien il y a facilitation parce que, selon les modalités reconnues dans les arts plastiques, en peinture en particulier, ces indicateurs lecturels permettent un *ancrage visuel* construisent même le trajet d'exploration pour faciliter le suivi du récit. Cette fonction d'« opérateur de vision » s'applique mal à notre exemple : la vignette, du fait du flux télévisuel, disparaît de l'écran dès que s'engage le récit pluricodique ; elle ne saurait donc assumer la fonction d'opérateur de vision qui supposerait son maintien à l'écran sous forme d'insert. Elle annonce la construction narrative sans l'accompagner et n'appartient pas à l'ordre de réalisation du récit.

23 En revanche, les « écrans éclatés » dans les trajets décrits par P. Masselot dans la première partie de ce travail répondent parfaitement à la fonction d'opérateur de vision et l'assument pleinement.

24 C'est donc essentiellement dans la pratique de monstration du monde par construction des mots-clés que la vignette-cabochon induit des stratégies de lecture du J.T. Les opérations de titulation et de catégorisation manifestées par les éléments variants visent

des fonctions mémorielles ou facilitatrices qui se déploient hors de la vignette, soit dans l'espace narratif du développement, soit dans les jeux d'intertitralité qui s'installent, par récurrence, entre le linguistique et l'iconique (voir les représentations figurales de « dollar » par exemple). Mais le plus intéressant pour les élèves est de constater que le découpage de l'histoire immédiate qu'est l'actualité, est conforme aux catégories mises en oeuvre dans les manuels. En soumettant l'information au traitement didactique de monstration du monde le J.T. pérennise, par simulation des pratiques scolaires, des fonctions de « guidance » (pour ne pas dire « guidage ») plus compatibles avec la tâche d'éducation qu'avec celle d'information. Oui, le J.T. c'est toujours un peu l'école !...

NOTES

1. dont on nous pardonnera de ne donner ici que les conclusions en raison des exigences éditoriales.

RÉSUMÉS

Si les élèves manifestent peu d'intérêt pour l'information, même télévisée, il semble que la situation s'inverse dès lors qu'il s'agit de comprendre comment est réalisé un journal télévisé. L'approche pédagogique menée ici fait du JT un objet d'étude scolaire à la fois ludique et propice à un regain d'intérêt pour l'information et au développement d'une pensée formelle. Il s'agit, dans l'exercice pédagogique ici décrit, de s'intéresser au lexique iconographique de l'information télévisée. Cette réflexion porte à la fois sur l'éducation à l'information télévisée et sur la lisibilité de celle-ci.

INDEX

Mots-clés : journal télévisé, éducation aux médias, iconographie, stratégie pédagogique, information, lecture de l'image

Keywords : television news, education to the media, iconography, pedagogical strategy, information, picture interpretation

AUTEUR

MARYVONNE MASSELOT

Maryvonne Masselot, Université de Franche-Comté
